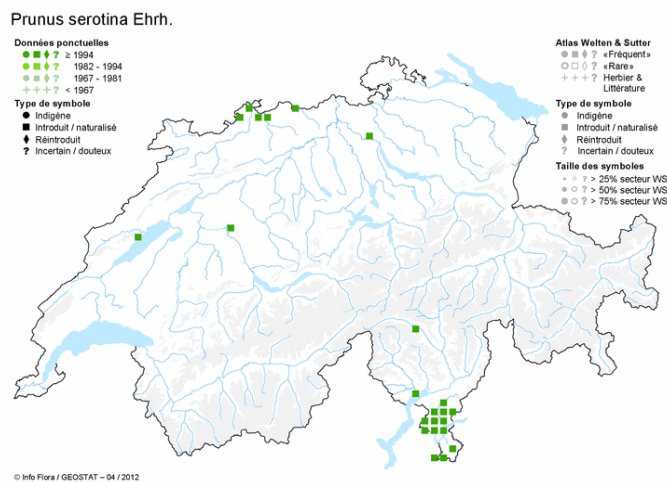


## Cerisier tardif

*Prunus serotina* Ehrh. (Famille: *Rosaceae*, Rosacées)

Synonyme: *Padus serotina*, Cerisier d'automne

Le Cerisier tardif est originaire de l'Est du continent Nord-Américain, il a été introduit en 1629 en Europe en tant que plante ornementale ou plante utile pour son bois précieux. Cet arbre peut former des populations denses au détriment de la végétation indigène.



Photos: gauche  
droite

<http://www.tu-berlin.de/fb7/ioeb/oekosystemkunde/Neophyten/neoprunusse.htm>

<http://www.biology.smsu.edu/Herbarium/TreesonCampus/website.htm>

### Caractéristiques

Arbrisseau ou arbre à feuilles caduques atteignant une hauteur de 10 m. Les feuilles sont coriaces, luisantes à la face supérieure et munies de dents dirigées vers l'avant. Les fleurs sont blanches, légèrement pédicellées (3-6 mm) et réunies en grappes de 10 à 15 cm. Le fruit est de couleur rouge foncé à noir et large de 8-10 mm.

### Confusions possibles

On peut confondre le cerisier tardif avec le merisier à grappes (*Prunus padus*). Celui-ci a cependant des feuilles non coriaces et non luisantes et les fleurs sont plus longuement pédicellées (10-15 mm).

### Milieux

Le cerisier tardif préfère les lisières et forêts peu denses, sur des sols sablonneux et maigres.

### Répartition

Le cerisier tardif est originaire d'Amérique du Nord où on peut le trouver sous différents milieux formant des variétés buissonnantes ou des arbres dominants. Introduit en Europe comme plante ornementale ou utilitaire, il est devenu ces dernières 40 années une des plus importantes plantes envahissantes des forêts et lisières – comme en Hollande ou Allemagne. Comme plante pionnière il arrive également à s'installer en dehors des

forêts. En Suisse il est localement naturalisé dans des formations forestières, plus spécialement au sud du Tessin.

### Dangers

**Nature:** Le cerisier tardif se répand efficacement dans la strate inférieure de certaines forêts et menace la végétation indigène. En privant le sol de lumière il empêche le rajeunissement naturel de la forêt. De plus il peut pénétrer dans des formations ouvertes (par exemple dans des prairies maigres) et accélérer l'embroussaillage.

### Prévention et lutte

Renoncer à planter cette espèce, ne pas disséminer les graines et arracher les repousses. Ne pas mettre les déchets de plantes (tiges coupées, racines, fruits) sur un compost de jardin ni sur un compost en bout de champ. Seul un compostage professionnel avec phase d'hygiénisation thermophile ou une méthanisation thermophile peut être conseillé, sinon reste l'incinération avec les déchets ménagers.

Les mesures de lutte sont difficiles. Le pouvoir de régénération de cette plante est grand, après arrachage il y a un risque qu'il ait de nombreuses repousses. La lutte chimique peut être une option – il est conseillé de s'entourer d'un professionnel. Des vérifications sont nécessaires sur plusieurs années.

### Où annoncer, où se renseigner ?

Pour qu'une surveillance rapprochée et une lutte soient possibles, il est important d'annoncer les stations d'une néophyte envahissante. Les services cantonaux de protection de la nature, voire les communes concernées récoltent généralement ces informations. Suivant l'emplacement de la station d'autres services sont intéressés par l'information, comme par exemple le service des routes et les CFF, les services de l'agriculture, des forêts ou encore des eaux. Vous pouvez également remplir le bordereau de saisie d'Info Flora ([www.infoflora.ch](http://www.infoflora.ch)), et auprès d'Info Flora vous pouvez obtenir des renseignements complémentaires ([sibyl.rometsch@infoflora.ch](mailto:sibyl.rometsch@infoflora.ch)).

La détermination de l'espèce peut poser quelques problèmes. En cas de doute, vous pouvez consulter l'ouvrage suivant: Flora Helvetica avec clé de détermination (de LAUBER & WAGNER; éditions Haupt, Berne). Vous pouvez également envoyer une photo digitale ou un exemplaire séché (feuilles, rameau avec fleurs et/ou fruits) - entre deux feuilles de buvard en indiquant où vous l'avez trouvée - à S. Rometsch, Info Flora, c/o Botanischer Garten, Altenbergrain 21, 3013 Bern, ([sibyl.rometsch@infoflora.ch](mailto:sibyl.rometsch@infoflora.ch)).

### Pour plus d'informations

<http://www.floraweb.de/neoflora/handbuch/prunusserotina.html>  
<http://www.ecologie.gouv.fr/Dynamique-invasive-du-cerisier.html>  
<http://www.europe-aliens.org/speciesFactsheet.do?speciesId=13913#>

- Hartmann E., Schuldes H., Kübler R., & Konold W., 1995, *Neophyten. Biologie, Verbreitung und Kontrolle ausgewählter Arten*. Ecomed, Landsberg.
- Auclair A.N. & Cottam G., 1971, *Dynamics of black cherry (Prunus serotina Ehrh.) in Southern Wisconsin oak forests*. Ecological Monographs 41, pp. 153-177.
- Kowarik I., 2003, *Biologische Invasionen - Neophyten und Neozoen in Mitteleuropa*, Ulmer Verlag, Stuttgart.
- Marquis D.A., 1990, *Prunus serotina Ehrh. Black cherry*. In: Burns, R.M. and Honkala, B.H. *Silvics of North America*, vol. 2. Hardwoods. Agriculture Handbook 654, U.S. Department of Agriculture, Washington DC.
- Mulligan G.A. & Munro D.B., 1981, *The biology of Canadian weeds. 51. Prunus virginiana L. and P. serotina Ehrh.* Canadian Journal of Plant Science 61, pp. 977-992.
- Starfinger U., 1991, *Population biology of an invading tree species - Prunus serotina*. In: Seitz, A. and Loeschke, V. (eds.) *Species conservation: a population-biological approach*. Birkhäuser, Basel, Switzerland, pp. 171-184.
- Starfinger U., 1997, *Introduction and naturalization of Prunus serotina in Central Europe*. In: Brock, J.H., Wade, M., Pysek, P., and Green, D. (eds.) *Plant invasions: Studies from North America and Europe*. Backhuys Publishers, Leiden, pp. 161-171.